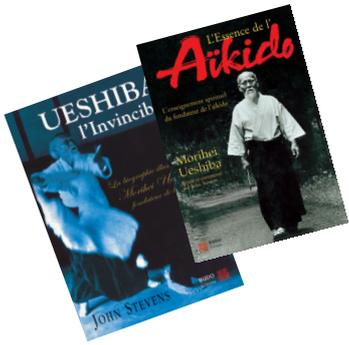


# Morihei Ueshiba

## Essence sacrée

photos extraites de l'ouvrage « L'essence de l'Aïkido »,  
par Morihei Ueshiba, Budostore  
texte extrait de la biographie écrite par John Stevens,  
« Ueshiba l'invincible », Budo éditions



Morceaux choisis de la vie de  
Morihei Ueshiba, fondateur de  
l'Aïkido.

Morihei Ueshiba est né le 14 décembre 1883 (16 novembre sur l'ancien calendrier lunaire japonais), dans la ville féodale de Tanabe, au Japon. Située à quelque trois cent vingt kilomètres au sud d'Osaka, Tanabe est nichée au pied des montagnes de Kumano, sur la côte de la province de Kii (actuelle préfecture de Wakayama). Kumano est la « terre sainte » du Japon, lieu sacré où les dieux Shintos descendirent sur terre ; la croyance veut y cacher les portes ouvrant sur le monde de pureté du Amida Bouddha. Tout le district de Kumano est vénéré comme une « montagne mandala » et accueille depuis des siècles ascètes, faiseurs de prodiges et sages désirant profiter de son air pur, de la fraîcheur de ses sources, de la saveur des fruits et des bienfaits des plantes médicinales. Ils y viennent rafraîchir leur corps

Il fut  
longtemps un  
enfant frêle.

et leur âme aux sources chaudes et apaisantes qui en émaillent le paysage. Les grands sanctuaires de Kumano et la cascade sacrée de Nachi sont au monde shinto ce que La Mecque est aux musulmans. Au Japon, tous les vrais croyants, à l'exemple de l'Empereur, désirent ardemment accomplir, ne serait-ce qu'une fois, le pèlerinage vers ces lieux saints pour avoir la chance d'entr'apercevoir l'un des huit dieux-dragons batifolant dans la cascade de Nachi. (...)

Il y a déjà plusieurs siècles, le grand enchanteur En-no-Gyoha pratiquait les techniques de méditation taoïste au cœur de ces montagnes et usait de magie pour voler d'un sommet à l'autre. Les Yamabushi (ascètes des montagnes) affirment toujours que En-no-Gyoha leur apparaît en d'impressionnantes visions. Il est rapporté qu'à Kumano, les couleurs et les sons peuvent être perçus dans leur forme originelle, et que les pratiques ascétiques conduisent ici à une clarté d'esprit et une clairvoyance inégalées. A l'époque où naquit Morihei, l'un de ces Yamabushi, répondant au nom de Jitsukage, se jeta du haut de la cascade de Nachi en un acte de purification expiatoire, sutemi-gyo, abandonnant totalement son corps et son âme au Divin. Dès sa naissance, Morihei fut donc baigné dans une atmosphère empreinte de surnaturel, de mystère et de sacré.

Déjà parents de trois filles, le père et la mère de Morihei furent transportés par la naissance de leur premier garçon, le considérant comme un présent des dieux de Kumano qui avaient finalement répondu à leurs ferventes prières en leur accordant un fils. Propriétaire terrien prospère et longtemps conseiller municipal, le père de Morihei, Yoroku, était le descendant d'une famille de vigoureux samourais, solidement bâtis. La mère de Morihei, Yuki — parente éloignée du clan Takeda, une des plus illustres familles de samourais — était une femme pieuse et cultivée.

Apparemment, Morihei était né prématurément et il fut longtemps un enfant frêle et de santé fragile. Ses parents et ses sœurs prirent le plus grand soin de lui et il finit par devenir un adolescent robuste. ■

